

Selon l'INSEE, la pauvreté a continué à augmenter en France en 2011



Ceux de mes lecteurs qui ont pu visionner certaines de mes [conférences](#) - et notamment les versions les plus récentes de la conférence "[La Tragédie de l'euro](#)" - se rappellent probablement que j'y présentais un graphique sur l'évolution de la pauvreté en France.

Selon les données de l'INSEE que j'expliquais au public, le nombre de Français pauvres avait spectaculairement diminué au cours des "Trente Glorieuses" et avait atteint un point bas au tournant du XXI^e siècle. Puis il était en remontée rapide depuis lors jusqu'en 2010, dernière année disponible.

Les calculs et les procédures de l'INSEE étant spécialement longs sur cette question, on vient d'apprendre aujourd'hui (13 septembre 2013) ce qu'il en a été en 2011.

En dépit d'un nouveau calcul qui intègre désormais les revenus du patrimoine et qui a permis de réduire d'environ 100 000 le nombre des personnes concernées, l'étude de l'INSEE publiée aujourd'hui révèle que les inégalités et la pauvreté ont continué de progresser en France en 2011, surtout en raison du chômage.

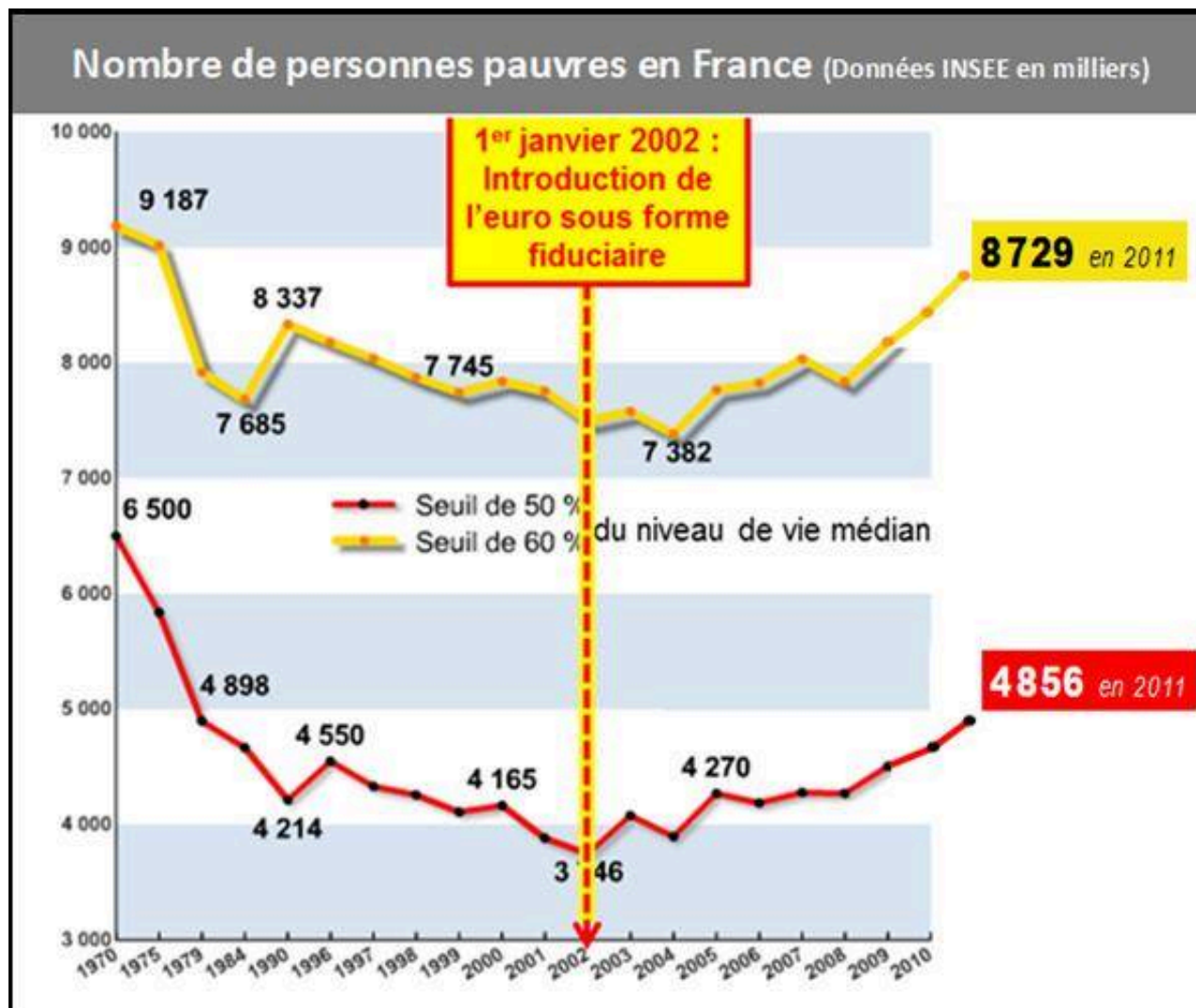
Selon cette enquête :

- les niveaux de vie ont augmenté uniquement pour les 50% de Français les plus aisés, alors qu'ils ont reculé pour la troisième année consécutive pour la moitié la plus modeste ;
- la pauvreté s'est accrue en 2011 avec 8 729 000 Français, soit 14,3% de la population, vivant avec moins de 60% du revenu médian (soit 977 euros mensuel) contre 14% de la population vivant sous le seuil de pauvreté en 2010 ;
- la grande pauvreté a également augmenté, avec 4 856 000 Français vivant avec moins de 50% du revenu médian (soit 815 euros mensuel) ;
- la pauvreté s'accroît davantage parmi les chômeurs et les jeunes. La proportion de chômeurs vivant sous le seuil de pauvreté est ainsi passée de 35,8 à 38,9% entre 2010 et 2011, et de 17,7% à 19,4% pour les

Source : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1464#inter4

CONCLUSION

J'ai complété, avec ces nouvelles données, le tableau que je présentais dans mes conférences, ce qui donne ce qui suit :



Comme tout un chacun peut le constater, non seulement la pauvreté ré-augmente de façon significative et tendancielle depuis plusieurs années mais le point d'inflexion correspond grosso modo à l'introduction de l'euro et aux réformes indispensables exigées par la Commission européenne au nom de la viabilité de la monnaie commune européenne.

Comme le dit le dicton, un dessin vaut mille mots...

La lutte contre la pauvreté passe d'abord et avant tout par la [sortie de l'euro](#), le retour aux contrôles des mouvements de capitaux et de marchandises, et donc, aussi, par la sortie de l'UE dans laquelle ces mesures de sauvegarde sont interdites. C'est, depuis sa création, l'un des buts essentiels de l'UPR.

François Asselineau